

Quel est le but de l'exploration scientifique de l'espace ?

Question :

Quelle est la signification de cet univers en trois dimensions dans la perspective d'*Un Cours en Miracles* ? Pourquoi sommes-nous postés ici sur cette planète ? Nous avons des espaces à explorer, mais quel est le sens de l'exploration spatiale, si nous ne savons pas pourquoi nous sommes ici ?

Réponse :

Pour répondre à vos questions dans l'ordre dans lequel vous les avez posées, l'univers n'a aucune signification selon la perspective du *cours*, car il n'est pas réel, juste une croyance. (Par ex. : T.1.VI.3 :4 ,5,6 ;T.26.VIII.1 :3,4,5 ; Leçon PI.184.2 : 1,2, 3). Par conséquent, nous ne sommes pas réellement ici sur cette planète, même si c'est notre expérience, une expérience qui nous trompe tout à fait délibérément, et qui semble nous dire que nous y sommes (T.31.VII.9). Il s'ensuit donc qu'il n'y a pas non plus d'espace à explorer, une telle exploration étant, elle aussi, dénuée de sens. Cependant, le *cours* ne se contente pas de nous laisser là, en suspens, nous demandant pourquoi ce qui n'est pas réel nous semble si réel. Le *cours* nous dit, non pas pourquoi nous sommes ici, mais pourquoi nous *croyons* être ici.

L'univers du temps et de l'espace que nous semblons expérimenter sert un but - en fait deux buts très différents, selon l'enseignant que nous écoutons. Si l'ego est notre enseignant, l'univers spatial nous prouve que la séparation est réelle et que nous sommes en dehors de Dieu (T.26.VII.8 :7,8,9,10). En ce monde que nous avons rêvé avec nos ego, nous sommes seuls et isolés, séparés du reste du monde, et potentiellement victimes de tous et chacun, et de tout ce qui se passe à l'extérieur de nous-mêmes. La peur et la douleur vécues semblent avoir leur cause dans les événements et les circonstances qui se déroulent dans le temps et l'espace, et sur lesquels nous n'avons peu ou pas de contrôle. Et cette perception du monde en tant que cause exclut commodément de considérer une autre source pour notre douleur et peur : la décision dans notre esprit, de nous voir comme séparés de l'amour. Le monde voile cette décision et ses effets, mais seulement parce que nous le voulons. En soi, le monde, littéralement, n'est rien. Vous pourriez vous demander combien vaste est l'univers spatial dans vos rêves la nuit, et quel sens peut bien avoir ce monde en trois dimensions ? Pourquoi êtes-vous où vous semblez être dans vos rêves ? Et qu'est-ce qu'il y a à gagner à explorer les confins de cet espace dans votre rêve, pendant que vous croyez être l'une des figures du rêve ?

De la perspective du *cours*, les réponses à de telles questions s'appliqueraient également au monde de notre rêve éveillé, un monde que nous avons réussi à nous convaincre qu'il est réel, notre vie réelle. **(T.18.II.5)**

Par contre avec le Saint-Esprit comme Enseignant, ce monde devient une salle de classe dans laquelle nous apprenons nos leçons de pardon. Petit à petit, nous commençons à comprendre que le monde du temps et de l'espace n'est rien de plus que la projection de nos propres conflits intérieurs. Ils sont projetés afin que nous ne voyions pas la vraie source du conflit dans l'esprit. Mais avec le Saint-Esprit comme Interprète du monde, nous pouvons commencer à reconnaître que le monde nous fournit une carte routière utile, une carte remplis de symboles pour nous aider à retourner au conflit inconscient et à la culpabilité dans notre esprit. Et progressivement, nous commençons à apprendre qu'il n'y a absolument rien à pardonner aux figures dans notre rêve - c'est à dire, nos relations dans le monde. Notre seul besoin est d'apprendre à nous pardonner une fois de plus, pour nous être détournés de l'amour et avoir choisi l'ego et ses fidèles compagnons de culpabilité et de conflit. La résistance peut être gigantesque quand vient le temps de faire ce changement, mais à mesure que nous pouvons au moins voir plus clairement la perspective de Jésus sur le temps et l'espace, lui qui se trouve à l'extérieur du temps et de l'espace, nous pouvons commencer à prendre notre monde un peu moins au sérieux.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1337